

Johann Bernhard Fischer von Erlach:

« ...On croit pouvoir se flatter, que cet essai d'une architecture diversifiée, ne plaira pas seulement aux yeux des personnes curieuses et de bon goût, mais aussi à leur esprit, et qu'il pourra donner occasion à cultiver de plus en plus les Sciences et les Arts. L'histoire même y trouvera des moyens sûrs de soulager la Mémoire des lecteurs, et aussi de leur exprimer les choses, d'une manière plus claire et plus distincte, qu'elle ne pourrait le faire par les descriptions les plus étudiées. »

Descartes, Discours de la méthode:

« Le premier (précepte) était de ne recevoir jamais aucune chose pour vraie, que je ne la connusse évidemment être telle : c'ad d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention ; et de ne comprendre rien de plus en mes jugements, que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit, que je n'eusse aucune occasion de le mettre en doute.

Le second, de diviser chacune des difficultés en autant de parcelles qu'il se pourrait, et qu'il serait requis pour les mieux résoudre.

Le troisième, de conduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu, comme par degrés, jusques à la connaissance des plus composés ; et supposant même de l'ordre entre ceux qui ne se précèdent point naturellement les uns les autres.

Et le dernier, de faire partout des dénombrements si entiers, et des revues si générales, que je fusse assuré de ne rien omettre. »

René Descartes:

« Toute la méthode réside dans la mise en ordre et la disposition des objets vers lesquels il faut tourner le regard de l'esprit, pour découvrir quelque vérité. Et nous l'observerons fidèlement, si nous réduisons par degrés les propositions complexes et obscures à des propositions plus simples, et si ensuite, partant de l'intuition des plus simples de toutes, nous essayons de nous élever par les mêmes degrés jusqu'à la connaissance de toutes les autres.

C'est en ce seul précepte que se trouve l'essentiel de toute la ressource humaine, et cette règle doit être suivie par qui veut accéder à la connaissance des choses, aussi fermement que le fil de Thésée par qui voulait pénétrer dans le labyrinthe. »

Jean Mabillon:

« ...scavoir, c'est connoître les choses par leurs causes et leurs principes. Ainsi scavoir, c'est connoître les hommes qui en fournissent la matière : c'est juger les hommes sainement. Etudier l'hist, c'est étudier les motifs, les opinions et les passions des hommes pour en connoître toutes les réussites, les tours et les détours, enfin toutes les illusions qu'elles savent faire à l'esprit, et les surprises qu'elles font au cœur. En un mot c'est apprendre à se connoître soy-même dans les autres. »

Jean Mabillon:

« Etudier l'histoire, c'est étudier les motifs, les opinions et les passions des hommes, pour en connaître tous les ressorts, les tours et les détours, enfin toutes les illusions qu'elles savent faire à l'esprit, et les surprises qu'elles font au cœur. En un mot, c'est apprendre à se connaître soi-même dans les autres : c'est trouver dans les saints et dans les personnes vertueuses de quoi s'édifier, et dans les méchants et les vicieux ce que l'on doit éviter, et comme il faut se comporter dans les événements avantageux ou désavantageux. »